

MUSIQUE ■ La onzième Nocturne de Belœil

Quinze mille personnes pour un buffet musical sur l'herbe

Quinze mille personnes? Au moins, serions-nous tenté d'avancer... Sous le soleil et dans une chaleur idéale, la Nocturne annuelle de Belœil a fait le plein d'un public de tout âge, venu des quatre coins du pays! Le parc du château respirait suffisamment de ses allées, de ses parterres, de ses bosquets pour que l'on n'en ressentait aucune gêne... à condition d'y vagabonder tranquillement sans vouloir entendre l'un des modules musicaux répartis sur 10 podiums disséminés sous les frondaisons. Raison du succès: les 10.000 chaises étaient loin de suffire. Et chacun des concerts sur le thème largement éclaté de l'Italie se répétaient pourtant 3 ou 4 fois. Les plus prévoyants avant leur siège en bandoulière, d'autres caressaient l'herbe, couchés ou assis, en pique-niquant, et beaucoup d'autres, debout, se tordaient le cou... et les oreilles. Entendre tenait de l'exploit entre les déambulations dans le gravier, les conversations, les rires et les jeux des enfants, en dépit d'une amplification plus ou moins correcte de chaque podium.

Picorant la musique çà et là, dans un bel échantillonnage de ses composantes, destiné aux

non-initiés, l'on pouvait s'étonner de la piètre qualité de certains groupes, surtout dans le domaine du chant choral et soliste. L'attention du public servait d'ailleurs de baromètre. Un Roberto Cominati, raffiné dans un tête-à-tête lacustre avec son piano sur «le bassin des dames» imposant presque le silence aux centaines de spectateurs répartis autour de l'eau. Le duo Giovanni Angeleri et Micaela Mingardo tenait en haleine «le champ des roses», jusqu'au bis, et jusqu'au seuil du feu d'artifice. Les instrumentistes baroques de «la Cetra d'orfeo» pâtissaient un peu de leur situation presque de passage en début de parcours, mais relevaient vaillamment le défi et commentaient leur prestation.

Mais la notion traditionnelle de concert n'était certes pas le but de cette «promenade musicale» selon l'expression consacrée de la Nocturne de Belœil. Le soleil invitait à la détente, de nombreux bars en restauration légère (et à des prix démocratiques) balisaient le terrain, deux grandes haltes comblaient les estomacs creux, entre cochon à la broche et pizzas offertes aux flammes d'un four ambulancier très spectaculaire (pompiers à proximité...)! Il fallait un peu de

patience dans les files. Un tel nombre de participants pose aussi des limites d'intendance, notamment du côté des lieux d'aisance... trop peu nombreux, ce qui incitait certains à quitter des files interminables pour s'égarer dans les sombres tailis! Mais quoi! A la campagne comme à la guerre... rires au programme!

On nous avait promis nombre costumes et masques, on en croisa peu se mêlant à la foule. Saluons cependant la performance des quatre échassiers bariolés, poétiques, transportant leur musique en sacs à dos: «Les quatre saisons», malheureusement pas mentionnés dans le programme. La nuit venue, des milliers de petits flambeaux sur le sol et dans les airs rendaient magique la beauté du site, constellé des podiums de toile blanche, et Neptune flamboyait à la tête de son bassin avant de laisser le champ lumineux à un feu d'artifice dense et bien rythmé. Les promeneurs nocturnes repartaient alors, dès minuit, en long pèlerinage vers les parkings et les routes, loin, très loin... parfaitement encadrés par un système d'ordre efficace.

MICHÈLE FRICHE

Belœil baigné de musique



La Nocturne de Belœil, placée cette année sous le signe de «Vivaldi et les nuits vénitiennes», a ravi samedi quelque 15.000 personnes. Parmi elles, on dénombrait moins de vrais spécialistes de musique classique que de mélomanes occasionnels, parmi lesquels de nombreux enfants, venus des quatre coins du pays pour fouler les jardins du château. Le buffet musical fut d'autant plus réussi que les organisateurs avaient judicieuse-

ment invité le soleil à leur table. Malgré quelques menus problèmes d'intendance liés au succès, et nonobstant une qualité artistique inégale, les badauds ont déambulé avec le sourire entre dix podiums, les buissons, cours d'eau et autres stands de ravitaillement. Fort appréciés cette année à Belœil: les échassiers des «Quatre saisons», qui sont décidément de toutes les fêtes. Photo Boucau.

Article page 9